

Les étudiants de 2e et 3e cycles devraient-ils quitter l'association étudiante ?

Alan Bowman

L'association des étudiants de deuxième et troisième cycles (PGSS) devrait-elle se séparer de l'association générale des étudiants (SSMU)?

C'est à cette question qu'on a tenté de répondre hier lors d'un débat organisé par l'Association des débats de McGill. Lee Iverson et Eric Darier, respectivement président et vice-président à l'externe de la PGSS parlaient en faveur de la sécession, tandis que la position anti-sécessionniste de la SSMU était défendue par le président, Santo Manna et la vice-présidente aux affaires universitaires, Kate Morisset.

Si on se fie à l'auditoire, la question n'a pas l'air d'intéresser beaucoup les étudiants McGilllois. Il y avait moins de 10 personnes dans la salle.

La PGSS a abordé la question de la façon suivante : Lee Iverson a soutenu qu'un groupe d'étudiants qui veut se séparer de la SSMU

devrait en avoir le droit. Selon lui, c'est là l'intention des étudiants que représentent la PGSS. Il appuie ses dires par les résultats d'un sondage postal tenu au printemps dernier auquel les étudiants de deuxième et troisième cycle avaient répondu dans une proportion de 96% en faveur de la sécession.

Les représentants de la SSMU ont par la suite réussi à orienter le débat sur les conséquences d'une sécession de la PGSS, évacuant totalement du débat l'aspect du droit à la séparation. Rappelons que la constitution de la SSMU ne permet pas l'accès à l'indépendance de la PGSS. Une telle chose ne serait possible que si la dite constitution était modifiée, ce qui ne peut être accompli que si la SSMU décide de tenir un référendum sur le sujet, décision qu'elle refuse obstinément de prendre depuis de nombreuses années.

Eric Darier explique qu'il existe cependant une alternative pour changer la constitution de la SSMU. En effet, le Sénat de McGill a aussi

le pouvoir d'apporter des modifications à la constitution, mais n'a jamais appuyé la cause de la PGSS par le passé.

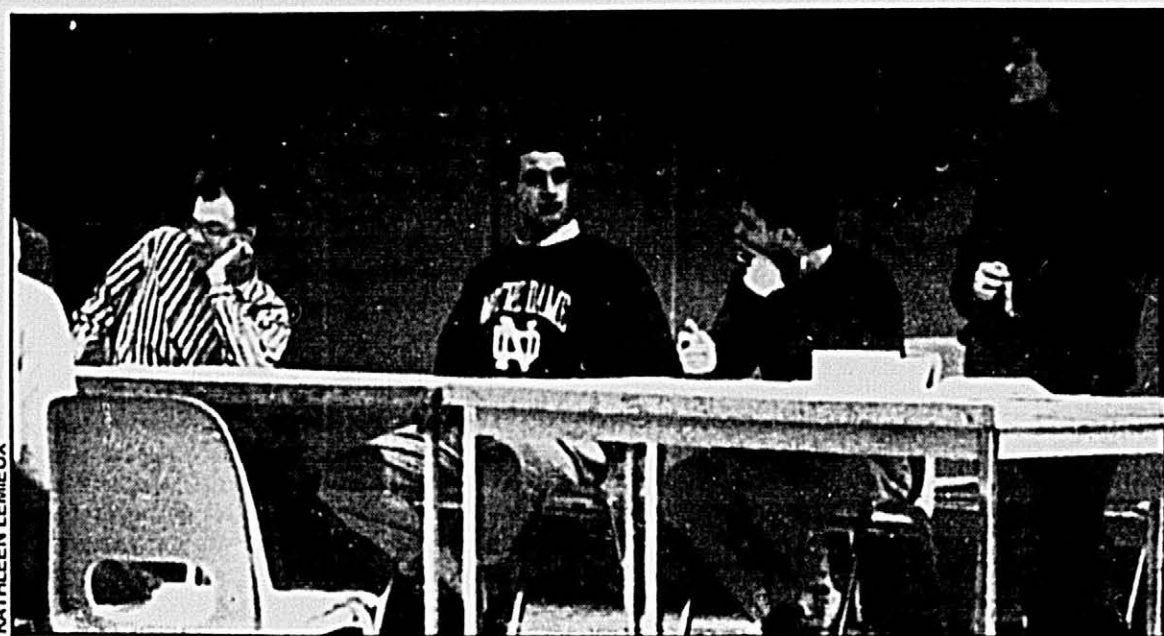
Il a aussi insisté sur le fait que dans la plupart des grandes univer-

sités canadiennes, les étudiants de deuxième et troisième cycles ont réussi à obtenir des structures représentatives distinctes de celles des élèves de premier cycle.

A son avis, ces étudiants ont

besoin d'une association distincte parce que, dans bien des cas, leurs préoccupations divergent sensiblement de celles des gens de premier cycle. Il donne cinq exemples.

suite à la page 2



Lee Iverson, le modérateur, Santo Manna et Kate Morisset

Le Parti Québécois propose une alternative à la hausse des frais de scolarité

Anick Goulet

Le Parti québécois ne s'était pas encore prononcé publiquement au sujet du dégel des frais de scolarité. Il attendait la réaction étudiante. L'opposition au projet gouvernemental, bien que partielle, a confirmé au groupe péquiste la nécessité d'agir dans le dossier.

Réuni cette fin de semaine à Montréal, le Conseil national du PQ a demandé officiellement au gouvernement de réviser sa position et de prendre en considération d'autres alternatives. Le parti s'est également engagé à exercer des pressions énergiques sur le gouvernement, à l'Assemblée nationale tout particulièrement.

M. Joseph Facal, président du Comité national des jeunes du Parti québécois, a pour sa part prôné l'universalité de l'éducation par la gratuité du système scolaire. Il a dénoncé le gouvernement Bourassa, déclarant qu'« une hausse des frais de scolarité compromettrait le rattrapage effectué à ce niveau depuis les dernières décennies. »

Le chef du Parti, M. Jacques Parizeau a lui aussi souligné l'importance de l'accessibilité à l'éducation sans toutefois préciser ses intentions à ce sujet. Il a recommandé un investissement plus « généreux » dans la « matière grise » afin de stimuler le développement économique de la province. « L'avenir de nos enfants et de la société est là », a-t-il conclu.

Dans un communiqué de presse émis samedi, le Comité national des jeunes fait part de la solution qu'il privilégie en matière de frais de scolarité. Celle-ci pourrait éven-

tuellement se substituer à la hausse prévue si le gouvernement se dit prêt à renégocier. L'alternative proposée consiste en un impôt à pourcentage fixe qui serait prélevé sur le salaire de l'étudiant et ce, pendant une période limitée une fois les études complétées.

Une proposition semblable, POET (post-obligatory education tax), avait déjà été présentée par un ancien président de l'Association étudiante de Concordia, Peter Wheeland. Pour l'instant, M. Facal et ses collègues du Comité national des jeunes étudient de près un système semblable d'impôt universitaire qui existe déjà en Australie. Convaincu de la possibilité d'implanter un pareil projet chez nous, le PQ demande donc au ministre de l'Éducation, M. Claude Ryan, d'examiner à nouveau la situation. Un tel geste pourrait en effet empêcher une grève des étudiants universitaires.

On sait que l'Association des étudiantes et étudiants du Québec (ANEEQ) a manifesté son intention d'entreprendre une grève générale et illimitée afin de protester contre la décision du gouvernement. Bien que le vote n'ait pas encore été pris dans les différentes universités québécoises au sujet d'un éventuel débrayage, on estime qu'une partie des étudiants est en faveur des moyens prônés par l'ANEEQ.

M. Facal, lui-même étudiant (doctorat en sociologie en cours), dit comprendre la position des étudiants. Le président du Comité des jeunes du PQ considère que la grève constitue la seule arme que la population estudiantine peut utiliser

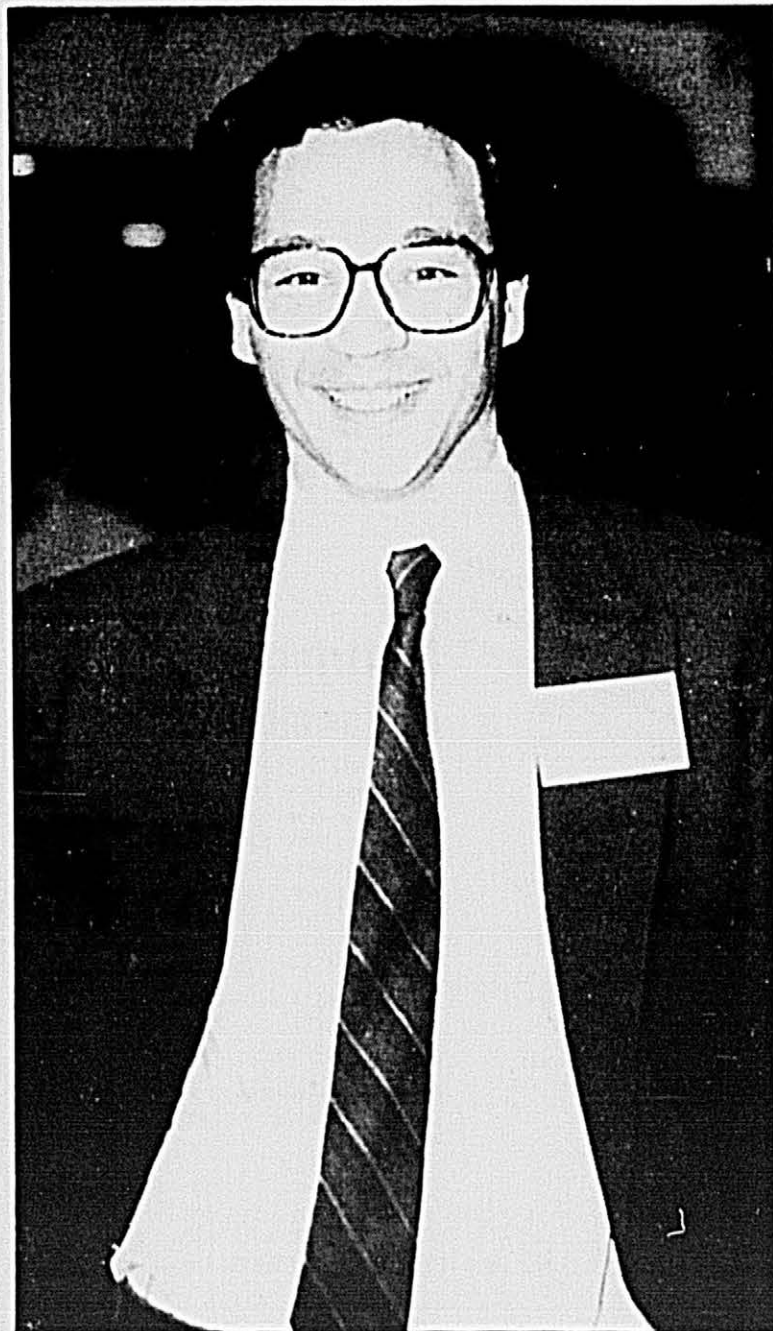
dans sa lutte contre la hausse des frais de scolarité. M. Facal a ainsi affirmé que, si une grève se déclarait, les jeunes péquistes joindraient le front commun afin d'exercer des pressions sur le gouvernement libéral.

Le vice-président du parti, Bernard Landry, a pour sa part démontré un appui réservé aux mesures envisagées par le corps étudiant. En effet, il a qualifié de « triste » la grève « qui, finalement, pénalise d'abord les étudiants ». « Pour le fond, cependant, nous sommes avec eux », s'est-il empressé d'ajouter. Selon l'ancien ministre du cabinet Lévesque, « la seule discrimination qui devrait être permise est celle du talent et du désir de s'instruire, pas celle de l'argent. »

Deux propositions sont venues réitérer la position du parti plus tard en journée samedi. Le comité exécutif du comté de Johnson a demandé que le Parti exerce des pressions énergiques sur le gouvernement libéral afin que celui-ci revoit sa décision. Le comté de Hochelaga-Maisonneuve a pour sa part incité le Conseil national à dénoncer l'action du gouvernement. Les deux propositions ont toutes deux été adoptées après un court débat.

Le président du Comité national des jeunes souhaite qu'un effort social complémente un éventuel impôt universitaire. M. Facal croit en effet qu'une plus grande aide devrait être apportée par les entreprises « qui sont les premières bénéficiaires de la main-d'œuvre scolarisée ». Leur contribution pourrait prendre la forme de bour-

suite à la page 8



Joseph Facal, président du Comité national des Jeunes

PROGRAMME DE BOURSES ET DE SUBVENTIONS

Entreprise dynamique et à l'avant-garde, Loto-Québec reconduit, pour une cinquième année, son programme de bourses et de subventions à l'intention des étudiants, des professeurs ou des chercheurs universitaires. Les sommes disponibles pour 1990-91 totalisent quelque 75 000 \$.

Étudiants de maîtrise: 10 000 \$/an
Étudiants de doctorat: 15 000 \$/an
Professeurs/chercheurs universitaires: 10 000 \$ à 30 000 \$/an

Domaine de recherche: tout projet portant sur les jeux de hasard et d'argent (acquisition d'habitudes de jeu, criminalité, jeux illégaux, évolution socio-politique, valeurs morales et éthiques, concepts et structures de base des jeux, encadrement législatif et réglementaire, la télématique, la loi et les jeux, etc.)

Date limite de soumission des projets: 1^{er} mai 1990

Loto-Québec désire ainsi favoriser le développement des connaissances dans un domaine vaste et fort intéressant.

Renseignez-vous auprès:

- du bureau des bourses et/ou des subventions de votre université
- de votre département

ou contactez:

M. Luc Provost, de Loto-Québec
Tél.: (514) 499-5006



Concours de journalisme scientifique non professionnel



BOURSES FERNAND-SEGUIN 1990

Les bourses Fernand-Seguin de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (Acfas) offrent à de nouveaux talents qui émergent dans le secteur du journalisme scientifique non professionnel l'occasion de faire un stage au sein d'un organisme d'information.

On attribue trois bourses au maximum.

Pour participer à ce concours, les personnes intéressées doivent présenter un article journalistique portant sur un thème scientifique ou technologique et dont le contenu soit vulgarisé, c'est-à-dire un article qui ne s'adresse pas nécessairement à un public spécialiste.

Admissibilité

- Est admissible toute personne qui réside au Québec et qui n'a jamais occupé d'emploi à temps plein dans un organe de presse, ni déjà tiré la majeure partie de ses revenus d'une activité de rédaction scientifique ou de journalisme à la pige.
- Ne sont pas admissibles: les lauréats et les lauréates des concours précédents.

Modalités de participation

- Le dossier, soumis en six copies, doit comprendre:
 - une description de l'ensemble de la recherche: lectures, entrevues et démarches préparatoires;
 - un article inédit de 5 à 10 feuillets, dactylographié à double interligne;
 - un curriculum vitae.

Critères d'évaluation

Le concours vise à découvrir des personnes aptes à travailler dans un organe de presse. En conséquence, on évalue:

- la qualité du français écrit;
- le souci de vulgarisation;
- l'originalité et la qualité de la recherche, la diversité des entrevues et de la documentation;
- le sens critique et l'esprit de synthèse;
- l'exactitude des informations scientifiques;
- la polyvalence du candidat ou de la candidate.

Priz stage de formation et allocation

Chacune des personnes gagnantes choisira, parmi les organes de presse participants, celui où elle désire effectuer un stage de formation d'une durée de trois mois. Elle recevra 4 000 \$ d'allocation pour cette période.

Ce concours est commandité par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science du Québec.



Envoyer le dossier à: Acfas
2730, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3T 1B7

Renseignements: (514) 342-1411

Date de clôture: vendredi 9 mars 1990

...Le débat PGSS-SSMU

suite de la page 1

D'abord, les études poursuivies par les membres de la PGSS sont de nature différente, plus orientées vers la recherche. Ces étudiants sont aussi en partie des assistants professeurs dont l'âge moyen est de 27 ans. De plus, 25 p. cent d'entre eux ont des familles et il y a une grande proportion d'étudiants étrangers parmi eux. Enfin, ils ont des préoccupations politiques différentes (par exemple, les contrats de recherche fédéraux).

Défendant la position de la SSMU, Santo Manna a affirmé que la PGSS n'a aucun avantage à se séparer. Il croit que la SSMU représente adéquatement les étudiants de deuxième et troisième cycles, puisque ceux-ci ont des sièges au conseil étudiant. Il ajoute par ailleurs que la PGSS, dans sa forme actuelle, est quasi-autonome et peut représenter les préoccupations qui lui sont particulières.

Kate Morisset dit que ce n'est pas le temps de scinder le mouvement étudiant, parce qu'on voit aujourd'hui qu'il lui est très profitable de travailler conjointement.

Elle donne en exemple le dossier du feu de circulation au coin de l'Avenue des Pins et Aylmer comme étant une grande réalisation de la collaboration PGSS-SSMU. Elle dit aussi que la SSMU est très attentive aux besoins des étudiants représentés par la PGSS; par exemple, la nouvelle résidence Lionel-Groulx aura des sections réservées aux étudiants mariés.

Elle a aussi affirmé que les comparaisons avec les autres universités ne peuvent pas servir à grand-chose dans la mesure où la SSMU n'est pas une fédération, comme c'est souvent le cas ailleurs. En effet, la SSMU n'est pas un amalgame d'associations de départements ou de facultés, mais plutôt une association représentant directement tous les étudiants.

Malgré tout, Lee Iverson soutient que d'après les estimations de la PGSS, les étudiants gradués donnent plus de 100 000 \$ en cotisations à la SSMU annuellement, et ne reçoivent que l'équivalent de 40 000 \$ en services. C'est ce qui lui fait finalement dire que la PGSS serait beaucoup plus en mesure de répondre aux réels besoins de ses membres si elle disposait d'un tel montant.

Il conclut en disant que finalement, une PGSS totalement indépendante travaillerait beaucoup plus efficacement avec la SSMU parce que les deux associations pourraient travailler ensemble à des buts communs sans qu'ils soient dérangés par l'atmosphère empoisonnée qui prévaut actuellement, résultat de conflits constitutionnels.

SPRING BREAK PANAMA CITY BEACH FLORIDA

- High quality beachfront accommodations for 7 exciting nights.
- Round trip chartered motor coach.
- Free pool deck parties, activities, & promotions.
- Inter-Campus Programs I.D./Discount card.
- On-location staff for complete assistance.
- All taxes, tips, & service charges included.

\$89
WITHOUT TRANSPORTATION

\$219
WITH TRANSPORTATION

For information and reservations:



Eric 486-3192
Deadline Feb. 6

ARRANGEMENTS BY INTERCAMPUS PROGRAMS

Vol De Nuit
Un Bar Inedit
Happy Hour
(day & night)
2 for 1
ALL WEEK
(except Friday & Saturday night)
14 Est, Rue Prince-Arthur

Régime coopératif
avec stages rémunérés
en milieu de travail

Maîtrise en économique

Orienté vers l'intervention professionnelle en milieu de travail, le programme coopératif de maîtrise en économique offert par l'Université de Sherbrooke vise à former des économistes spécialisés en économie appliquée, capables de travailler au sein d'équipes multidisciplinaires dans les entreprises des secteurs public et privé.

Trois sessions d'études et deux stages rémunérés en milieu de travail.

Durée totale: 20 mois.

Condition d'admission: grade de 1^{er} cycle en économique ou formation jugée équivalente.

Renseignements:
Le Directeur de la maîtrise
Département d'économique
Faculté des lettres et
sciences humaines
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec)
J1K 2R1
819/821-7233



UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Faculté des lettres et sciences humaines

Sheila Copps et Clifford Lincoln bons premiers

Six candidats au leadership du Parti libéral du Canada se sont déjà fait connaître. Si le Premier Ministre de l'Ontario, David Peterson, n'annonce pas sa candidature, il semble bien qu'aucun autre aspirant majeur ne se présentera. Tous s'accordent pour dire que Jean Chrétien part gagnant. Pourtant, il est loin d'être le candidat qui réflète les idées les plus progressistes.

En fait, il est cinquième! Il a mérité une note de trois sur 12. Sheila Copps et Clifford Lincoln arrivent en tête avec une note de 10. Paul Martin suit avec un sept. John Nunciata obtient quatre points. Le dernier de classe, Tom Wappel, un quasi-inconnu, a de peine et de misère récolté deux points, uniquement parce qu'il n'a pas annoncé ses couleurs dans deux des six critères de sélection.

Dans les grandes lignes, ces six critères sont extraits des deux déclarations de principes du *Daily français* et de la situation particulière du journal comme voix des francophones à McGill.

Ils sont : la promotion des aspirations québécoises, symbolisée par la défense de l'Accord du Lac Meech, le droit à l'avortement, l'environnement, le changement social, l'intégrité politique et le fait de ne pas nous faire honte en public en massacrant notre langue.

Si un candidat s'illustre particulièrement d'une manière favorable à ces critères, il mérite deux points et n'obtient aucun point si c'est d'une manière défavorable. Autrement, un point est accordé. Le plus haut score que l'on peut obtenir à ce jeu est 12.

Les positions sont ou ne peut

plus claires quant à l'Accord du Lac Meech. Paul Martin, Sheila Copps et Clifford Lincoln se sont tous portés à la défense de l'Accord. On peut donc les considérer comme des « amis du Québec ». Jean Chrétien s'est déclaré contre l'Accord, de la même manière que Tom Wappel et John Nunciata.

Le féminisme est la cause de Sheila Copps. Elle est la seule à mériter deux points dans cette catégorie. Deux candidats se sont même déclarés contre l'avortement : John Nunciata et Tom Wappel. L'association de l'avortement et du féminisme peut sembler abusive, mais dans l'optique de ces critères, le droit à l'avortement libre et gratuit est une des revendications importantes du mouvement féministe, sinon la plus brûlante. Si l'on considère tous les autres combats qui restent à gagner, on ne peut retenir un grand soupir.

L'environnement est le cheval de bataille de Clifford Lincoln. Cet ancien ministre et critique en la matière en fait le thème majeur de sa campagne. À un point tel que les positions des autres candidats paraissent neutre, même si personne ne se déclare contre l'environnement de nos jours.

Le changement social et l'attachement aux communautés culturelles tient à cœur à Sheila Copps. Elle a été élevée dans une banlieue industrielle de Hamilton où les travailleurs italiens l'ont profondément touchée. Elle se distingue dans ce domaine, car personne ne lutte pour les moins fortunés avec la même ferveur qu'elle. John Nunciata, son allié du « rat pack » qui réclame à grands cris des assouplissements aux mesures d'immigration, récolte aussi une bonne

note.

Deux candidats ont obtenu une mauvaise note : il s'agit de Tom Wappel « qui se présente au leadership pour débattre de diverses questions qui lui tiennent à cœur : famille, avortement (il est contre), moralité publique, etc. » et de Paul Martin.

M. Martin n'a obtenu un zéro que par la peau des dents. Cela tient à son passé qui n'a rien à voir avec le changement social. C'est un millionnaire issu d'une famille traditionnellement libérale (son père fut un ministre bien en vue). Il a occupé plusieurs postes au sein de Power Corporation en tant que spécialiste de la remise sur pied de compagnies au bord de la faillite. Il n'y a qu'un pas entre ces sauvetages et l'acte d'aider les plus démunis à s'en sortir, direz-vous? Oui, mais il est énorme.

La prochaine catégorie, l'intégrité politique, ne permet qu'à Clifford Lincoln de se distinguer. Il l'a fait en démissionnant du gouvernement Bourassa, pour une question de principes, alors qu'il était très populaire. Une telle conviction est rare pour un politicien.

Les autres candidats n'ont pas l'air malhonnête, sauf Jean Chrétien qui a quelquefois fait preuve de sournoiserie politique. Il était de ceux qui ont fait croire aux Québécois à un illusoire fédéralisme renouvelé. On dit qu'il fut un des maîtres d'œuvre de la Nuit des longs Couteaux, où le Québec fut exclu de la constitution. De plus, la façon dont il aurait écourté le leadership de John Turner est jugée déloyale par plusieurs.

La dernière catégorie fait référence à la capacité de bien s'exprimer en français. Tom Wappel et

John Nunciata ne parlent pas un français décent et méritent donc un gros zéro. Et même si Jean Chrétien est francophone, il est loin d'honorer la langue de Beauchemin.

De toute façon, a-t-on vraiment besoin d'un « petit gars de Shawinigan » après le « petit gars de Baie-Comeau »?

1. Le McGill Daily français endosse les déclarations de principe de la Presse étudiante du Québec et de la Presse universitaire canadienne.

2. La Presse, 27 janvier 1990 p. B-7.

Nicolas Desautiers-Soucy

Bonjour la police

La sécurité de la population n'est plus assurée

—Pierre Paradis

« La sécurité de la population n'est plus assurée ». Cette bombe, lancée par le Ministre de l'environnement, Pierre Paradis, a complété la stratégie médiatique qu'il avait amorcé en décembre dernier en varloppant sévèrement les fonctionnaires sous sa tutelle. Que faut-il donc comprendre de cette stratégie et quelles sont les véritables intentions du Ministre?

La stratégie Paradis a déjà été utilisée dans les ministères où il œuvrait précédemment : critiques acerbes des hauts fonctionnaires en place et remplacement de ceux-ci par l'équipe Paradis où « les amis de Pierre » peuvent appliquer le plan de leur patron, sans entraves.

On se souviendra des méthodes prônées alors que l'équipe Paradis s'occupait du ministère de la Main-D'œuvre et de la Sécurité du Revenu : contrôle accru et harcèlement des prestataires, augmentation du nombre de policiers-fonctionnaires chargés de surveiller l'application des lois. Le succès des boubou macoutes parle de lui-même en ce qui concerne la pauvreté et l'employabilité des prestataires au Québec.

Au ministère de l'Environnement, la technique est une fois de plus utilisée. L'accroissement de 26 policiers versés à quelques milliers (5 000 selon les estimations du Ministre) est l'objectif avoué. Les 50 millions promis au ministère de l'Environnement lors du virage vert libéral ne serviraient donc qu'à mettre sur pied une police avec Pierre Paradis comme chef lieutenant. Les nouveaux sauveteurs de l'environnement sont arrivés. Bonjour la police!

Le plan de M. Paradis est-il efficace et répond-il aux problèmes actuels sur l'environnement? Ce n'est pas l'avis de tous.

Les groupes environnementaux et les médias ont fait remarquer que l'on ne parle guère des 50 millions versés annuellement pour les 10 prochaines années. Ces fonds promis par le Premier Ministre Bourassa alors que Mme Lise Bacon était ministre, sont distincts des 50 millions que demande M. Paradis. Ils devaient être consacrés à la recherche et au développement de technologies non polluantes. Le chef de l'opposition, M. Jacques Parizeau, a d'ailleurs cherché à savoir si les fonds avaient été alloués, mais il n'a eu qu'une fin de non recevoir de la part du Ministre du Conseil du Trésor, M. Daniel Johnson.

On sent un certain manque de continuité dans les politiques gouvernementales. C'est là où se situe le problème au sein du gouvernement libéral. Il y a une absence réelle de politique environnementale à moyen ou à long terme, et la population le ressent.

L'improvisation et la gestion de crise en réaction aux événements semblent être la marque de commerce des libéraux. Que l'on pense aux déversements de plomb à Saint-Jean-sur-Richelieu par la compagnie Balmet, les BPC de Saint-Basile-le-Grand, la contamination au radon à Oka ou la poubelle américaine qu'est la carrière Miron. Le manque de crédibilité du gouvernement laisse sceptique quant à la bonne utilisation des 50 millions demandés à corps et à cris par le Ministre.

Plutôt que les mesures répressives et à court terme proposées par M. Paradis, des solutions à plus long terme devront être élaborées pour l'avenir. M. Paradis, pour qui trop souvent l'enfer c'est les autres, devrait commencer à se mettre à l'écoute de la population et des groupes intéressés par l'environnement.

Alain Desbiens

	Wappel	Nunciata	Martin	Lincoln	Copps	Chrétien
Francophilie	X	X	O	O	O	X
Droit à l'avortement	X	X			O	
Environnement				O		
Changement social	X	O	X		O	
Intégrité politique				O		X
Respect du français parlé	X	X	O	O	O	X

le McGill Daily français

rédaction

Philippe Archambault Nicolas Desautiers-Soucy

rédaction nouvelles

Alan Bowman
Anick Goulet

rédaction culturelle

Luc Grenier

coordination
Susana Bejar

coordination nouvelles

Linda Gyulai

rédaction nouvelles

Joyce Lombardi
Carl P. Wilson III

responsable photo

Dennis Sagwitz
Gilles Pesant

coordination artistique

Heather MacKay
Eric Léonard

rédaction dossiers

Alex Roslin

rédaction du «supplément»

Jennifer Cressey

rédaction scientifique

Alice Wei

collaborateurs-trices

Kathleen Lemieux
Marc Sokolowski
Jean Sébastien
Robert Herrera
Sophie Cousineau
Joanne Tremblay
Lucille Surette
David Fuchs
Benoit LeBlanc
Alain Desbiens
François Lefebvre
Michel Nguyen

gérantes

Brigitte Elie
Marion Schrier
téléphone (514) 398-6790

publicité

Caroline Elie
Boris Shedov
téléphone (514) 398-6791

Photocomposition, publicité
Mike Sportza
Frosty, Sally ©1988, 1989 Michael Sportza

Bureau de la rédaction
3480 McTavish, suite B-03
Montréal, Québec H3A 1X9
téléphone (514) 398-6784

bureau de publicité
3480 McTavish, suite B-17
Montréal, Québec H3A 1X9

Tous droits réservés ©1989 par la Société de publications du Daily. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par David Martin Development Inc.

Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press «CUP» de la Presse étudiante du Québec «PEQ» de Publi-Peq et de CampusPlus.

Le chemin de la lumière



théâtre

Benoît LeBlanc

Le chemin de la Mecque de Athol Fugard, du 24 janvier au 10 mars au théâtre du Café de la Place. Mise

en scène par le prolifique Claude Poissant, et interprétée par Kim Yaroshevskaya, Lise Roy et Yvon Thiboutôt. Décors et éclairage par Michel Demers.

Une chandelle... une toute petite chandelle pour une petite fille ayant vécu trop longtemps dans la noirceur. Une bougie délicate pour guider ses rêves vers l'Est, toujours plus à l'Est. Vers la lumière, les couleurs libérées, la Mecque.

Quand la petite fille a 70 ans, que l'on veut la caser, les chandelles deviennent très précieuses, nécessaires pour conserver un peu de courage face à la vie, pour articuler un NON contre le conformisme, la norme d'une société austère. Ainsi l'entendait Miss Helen, car jamais il n'est trop tard pour faire sa révolution.

L'auteur engagé sud-africain Athol Fugard s'inspire de la vie de cette vieille dame excentrique qui habitait le Karoo, une région semi-désertique de l'Afrique du Sud. Il nous expose avec justesse le drame qu'elle a vécu : celui de ces personnes âgées, seules, jugées inaptes à fonctionner avec autonomie. Toutefois, la pièce de Fugard va beaucoup plus loin.

Effectivement, le dramaturge exploite sous un nouvel angle son thème favori : la liberté. Liberté de l'individu, liberté de créer, liberté de vivre à sa guise, quoi ! Il va insister au passage sur les problèmes raciaux, la dégoûtante situation de la femme, le dogme de la religion et l'intolérance.

Dans ce but, *Le chemin de la Mecque*, met principalement en scène deux femmes de race blanche, à fortes personnalités. Chacune de leur côté ont vécu ou vivent actuellement de cruelles épreuves. Pour Miss Helen et sa jeune confidente, l'institutrice Elsa, seule leur amitié les retient à la vie, les relie à un certain bonheur.

Tout au long du spectacle, nous assistons aux inquiétudes, aux mouvements de colère des personnages. Tous se débattent dans la solitude avec impuissance. Lent et intime, le drame progresse jusqu'à l'éclat final d'une beauté ravissante, imprégnée de poésie.

C'est que Miss Helen demeure une poétesse de la matière ! Elle s'invente un univers fantaisiste en sculptant des formes bizarres. Son inspiration ne connaît point de limites, elle lui arrive par enchantement lorsqu'elle franchit les portes de la Mecque pendant ses rêves nocturnes. Voilà ce qui dérange son voisinage et ce cher révérend Byleveld !

On méprise souvent ce qu'on ne comprend pas. Et le petit village du Karoo s'amuse à l'ignorer, à la ridiculiser, furieux et craintif. La maisonnette inondée de chandelles intri-

gue leurs âmes prudes et bien pensantes. Pourtant, comme l'affirme Miss Helen, « Je ne suis pas folle, je vis bien sur la terre. Ce sont bien mes mains qui broient les bouteilles de bière, qui pétrissent le ciment et vont chercher l'eau au puits. »

L'importance du discours, du message, motive le choix d'Athol Fugard de diviser sa pièce en deux actes, l'un à deux comédiens, l'autre à trois. Il peut se concentrer de cette manière sur la qualité des échanges.

Au départ se déroule l'arrivée pénible d'Elsa (Lise Roy), alertée par une lettre d'Helen (Kim Yaroshevskaya) laissant présager le pire. Alors, un âpre débat survient entre les deux amies. Le révérend Byleveld (Yvon Thiboutôt), amoureux d'Helen, veut la placer dans un foyer de personnes âgées, pour son bien. Cependant, Miss Helen veut poursuivre son œuvre.

Elle a attendu l'âge de 50 ans (la mort de son mari) pour naître à nouveau et s'adonner à ses projets artistiques tant refoulés. Cette situation s'avère universelle; la femme ba-

loutée réduite à moins que la servitude, peut enfin respirer et décider pour elle.

Au deuxième acte, la visite du révérend fera éclater la crise et occasionnera plus d'un rebondissement. Quelle sera la décision de Miss Helen ? Peu importe, l'intervention du prêtre ébranlera la solide relation amicale des deux femmes, elle révélera des secrets jusque là inavoués.

Du début à la fin, l'interprétation retient surtout l'attention des spectateurs et suscite leur admiration. Les comédiens évoluent dans un décor psychédélique à l'image de Miss Helen.

Kim Yaroshevskaya, notre belle Franfruluche, joue la vieille extravagante de façon superbe ! On boit ses paroles, on voudrait que jamais elle ne se taise. Son émotion, la sympathie de petite espiègle qu'elle confère à son rôle, nous ravit.

Par contre, Lise Roy semble jouer faux et entrer avec trop d'autorité. Elle force son jeu, il manque de naturel et nuit à la pièce. Elle peut même exaspérer. Fait à noter, dans une

mise en scène aussi statique et dépouillée, on ne peut se permettre une mauvaise performance d'une des protagonistes. Néanmoins, elle se rachète dans la seconde partie lors de scènes riches en émotion.

Quant à Yvon Thiboutôt, il reste égal à lui-même, excellent. Le prêtre annoncé si terrible se révèle un être sensible, attentionné, dépassé par ses propres sentiments. C'est un personnage réussi, tout en nuances.

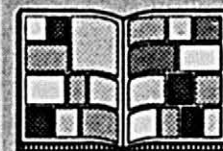
Vraiment, Claude Poissant s'efface en totalité au profit de l'auteur et de ses comédiens. Pour cela, il mérite toute notre admiration. Après avoir dirigé avec succès la pièce *Les amis* à l'Espace Go cet automne, il récidive au Café de la Place.

Le chemin de la Mecque vaut la peine d'être vu et revu. La poésie de Miss Helen, le cri de cette personne âgée, démunie de ses moyens, la marche de ces femmes maltraitées nous procurent d'intenses moments. Le cœur se serre à quelques reprises. Il est si facile de faire perdre confiance à ces gens âgés devenus vulnérables face aux angoisses de la vieillesse. Car, si Kim Yaroshevskaya éteint ses nombreuses bougies à la fin de la pièce, la vraie Miss Helen, elle, s'est suicidée.



Le nombre soleil

Luc Grenier



Gyslain Emond, *Le soleil se regarde le nombril*, Gam, 1989, 46 pages.

Dans *Le soleil se regarde le nombril*, nulle présence de soucoupe volante, de laser, de voyage spatio-temporel ou de robot, seulement des sentiments qui s'entrechoquent et des passions qui se révèlent, troublantes autant que vulgaires.

La bande dessinée québécoise existe à peine à côté des énormes marchés européen et américain. Et lorsqu'on trouve un album réalisé par un auteur d'ici, on constate neuf fois sur dix qu'il s'agit d'une BD d'humour caricatural, parodique, vulgaire... Il y a de toute évidence un manque quelque part. De fait, il est excessivement difficile de trouver un album qui soit sérieux ou tende à l'être. Le sérieux québécois ne se publie pas ailleurs que dans quelques fanzines ici et là et rares sont les titres qui parviennent à être publiés en albums.

Gyslain Emond est peut-être là pour régler ce problème. Il a lancé son *Soleil...* au dernier Salon du Livre de Montréal. C'est une BD tout à fait étrange tant dans le dessin que dans le scénario et les dialogues. Emond a créé l'histoire insolite d'un homme qui est en charge de deux orphelins inséparables aux caractères incompatibles et qui cherche à s'affirmer lui-même parallèlement à la quête d'identité de ses protégés. Transporté d'une humeur à l'autre, incapable de se libérer d'une lâcheté éprouvante, il s'enfuit après être devenu fou et trouve presque la mort sous une banale grimace du soleil.

On pourrait dessiner cette histoire très simplement, dans des décors naturels ordinaires et réalistes, sans éclat ni excès. Gyslain Emond n'en fait rien. Au contraire, rien ne respecte la moindre logique à l'intérieur des très grandes cases de l'album. Des murs

Dans un petit village d'Afrique du Sud, une vieille femme se débat contre la société...

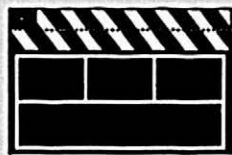
Le Chemin de la Mecque

de Athol Fugard

avec Kim Yaroshevskaya
Lise Roy, Yvon Thiboutôt

mise en scène de Claude Poissant

L'appel de l'école à la pellicule



Jean Sébastien (PEQ)

Le festival des Grandes Ecoles de Cinéma du Monde, présenté jusqu'au 31

janvier au Ouimetoscope, au Parallèle et à la Cinémathèque. L'admission n'est que de quatre dollars...!

Etudier en cinéma, c'est bien entendu tourner des films. Et ces films sont loin de n'être que des travaux scolaires. Déjà le Festival des grandes écoles de cinéma du monde nous permet de découvrir celles et ceux qui, aujourd'hui, apprennent l'art du cinéma.

Les films et vidéos en compétition, surtout des courts-métrages, sont présentés depuis jeudi dernier jusqu'à mercredi, au Parallèle et au Ouimetoscope. Pour sa part, la Cinémathèque offre ce soir et demain une rétrospective des premiers films de cinéastes de renom. On pourra notamment voir ce soir le premier Tarkowski et demain, les premiers films de Menzel et de Skolimowski.

Présenter ici des films des grandes écoles de cinéma a un objectif polémique pour Roger

Markowski, le directeur du festival. Son rêve est de voir se créer une école de cinéma au Québec. À l'heure actuelle, trois universités de Montréal offrent des cours de cinéma, cours qui donnent généralement l'occasion de faire seulement une production, deux dans le meilleur des cas.

Ainsi Arto Paragamian a pu réaliser deux films pendant son cours à l'université Concordia. Il a gagné à deux reprises le prix Norman McLaren du Festival du cinéma étudiant (festival qui se déroule parallèlement au Festival des films du monde), d'abord avec *The Fish Story* en 1987 et avec *Across the Street* en 1988.

Le Festival des grandes écoles a d'ailleurs eu la bonne idée de présenter, outre des films récents, quelques films déjà plus anciens, primés dans le cadre d'autres manifestations. Ainsi on a pu revoir *Across the Street* de Paragamian et on a pu aussi découvrir le très beau *Viens, j'ai une histoire à te raconter* de Frédéric Roullier-Gall, un film qui a reçu l'Oscar du cinéma étudiant en 1986.

Ce festival offre aussi l'occasion de découvrir des films de toutes les cultures. Un système de traduction simultanée permet en

effet de suivre les dialogues des films pour lesquels il n'existe pas de version sous-titrée. Mais dans bon nombre de pays européens, il est automatique de produire des copies sous-titrées de ses films. Cela s'explique par la proximité de cultures différentes bien sûr, mais aussi par la présence d'écoles spécialisées.

En fait, nous ne notons qu'une seule ombre au tableau de ce second festival : trop souvent les projections sont en retard sur les horaires prévus. On a quelquefois dû attendre une heure de plus avant de voir son film. Espérons que cette situation ne se produira pas trop souvent.

Donner longue vie au court métrage, c'est là le défi qui reste au Festival des grandes écoles de cinéma du monde. Pour le relever, on présentera au cours de l'hiver les films lauréats du festival dans la plupart des collèges et universités du Québec.

Au programme du festival ce soir : à 19 heures au Ouimetoscope, la première projection regroupe des courts-métrages australiens et américains. Pour celles et ceux qui préfèrent l'autre côté du continuum politi-

que, on présente des films soviétiques à 21 heures. Pas la peine de déplacer mers et mondes pour voir les films yougoslaves présentés à 22 heures; les meilleurs d'entre eux sont honnêtes mais l'un d'eux, un film de science-fiction, est atroce.

La remise des prix et la projection des films lauréats aura lieu demain à 22 heures au Ouimetoscope. Le plus grand secret est tenu sur les événements qui se dérouleront au cours de la cérémonie.

ril du

ne soutiennent pas de toit, des escaliers cachent un soleil éclairant la mer et des couloirs aboutissent dans le ciel... On pense au *Cabinet du docteur Caligari* et à *Labyrinth* où la confusion des formes et de la géométrie générale dominait au-delà de toute norme. Les personnages dessinés se fondent dans cet ensemble, difformes, exagérés, en éternelle transformation physiologique, transportés d'une perspective à une autre au gré des images, sans la moindre logique encore une fois. On croit se rappeler ses plus vagues rêves, encore retenu par le sommeil.

L'album est d'autant plus intéressant qu'il semble avoir été entièrement improvisé. L'action n'a aucune constance; les personnages nagent dans un monde qu'ils semblent ignorer ou subir inconsciemment. Le dessin apparaît presque précipité, inspiré de pulsions vagues et incontrôlées; le soleil brille, total ou partiel, partout où il reste un espace disponible, souvent deux fois dans une même case...

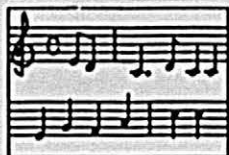
Je ne sais pas ce qui m'a plu dans cet album. J'ai été attiré par le dessin d'abord, mais aussi par l'histoire si crue malgré toutes les apparences. Deux mots, une larme bien placée, une joie futile suffisent à nous faire sentir les émotions des trois personnages principaux à chaque instant, même si chacune de ces émotions peut changer dès la case suivante. Je n'irai pas jusqu'à dire que toute la nature humaine est dépeinte dans ce récit, mais pourtant il y a un je-ne-sais-quoi d'universel qui m'a réellement intéressé.

Je reproche cependant un défaut majeur à l'auteur : son orthographe est magistralement pénible. « Ce n'est pas moi qui vous tuerez », « Mais évidemment tu ne comprend pas ces chose là ». Ce ne sont pas de vulgaires coquilles et ces fautes inadmissibles dans une publication achevée sont innombrables ici. Pour une fois qu'un album québécois réussit à être publié, il faut absolument qu'une négligence stupide l'empêche de prétendre à une qualité valable. Pourquoi?...



Des choses qui arrivent, Paul Thinel, 1989

Quand les percussions s'éclatent



musique

David Fuchs

Sincérité et force d'interprétation : telles sont les qualités qui ressortent du dernier concert de l'Ensemble de percussions McGill. Il honorerait ainsi la musique qui lui a donné son impulsion : la musique contemporaine.

Ce concert était donné jeudi dernier dans le cadre des Radio-Concerts CBC-McGill. L'Ensemble de percussions McGill, fondé en 1969 et dirigé depuis par Pierre Beluse, s'est mérité le Grand Prix du Disque Canada en 1979.

Accompagné de la flûtiste Lise Daoust,

l'ensemble a séduit par une précision rythmique et un habile maniement des sonorités. Métallophones, idiophones, membraphones... : l'immense arsenal déployé sur scène ne masquait en rien la sensibilité et la joie dans le jeu des instrumentistes.

La première pièce, *Espace*, composée par Pierre Beluse, était de forme plutôt libre, répétant certaines séquences tout en créant un dialogue entre les joueurs. À noter l'utilisation d'effets spéciaux : archets frottés contre les bords de cymbales qui produisaient des sifflements aigus, cymbales reposant dans un bac d'eau où s'engloutissaient les ondes sonores. Tout cela donnait l'impression d'une improvisation, d'un ton jazzé. On sentait ici l'influence du jazz, souvent présente dans les

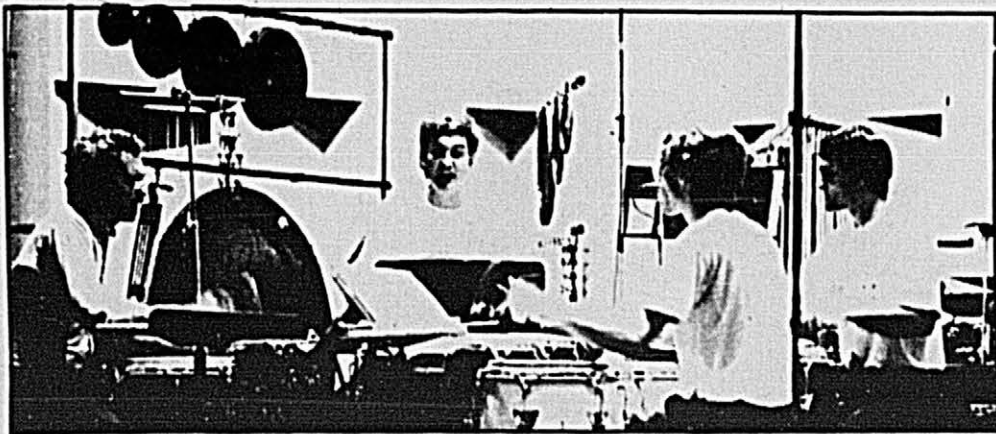
œuvres de Beluse. Ce ton décontracté a imprégné la suite du concert.

Ce style improvisé s'alliait néanmoins à une grande préparation, comme pour *Steal the Thunder* de Jean Piché, écrite pour timbales, petits gongs et ordinateur. C'est une pièce de virtuosité qui exploite à fond l'utilisation des timbales. Fait intéressant, les sons électroniques, des « pings » métalliques aux sons de cordes soutenues, provenaient de la manipulation d'un son de timbale par ordinateur *Fairlight*!

On a entendu des musiques d'une grande beauté dans la pièce d'André Jolivet, *Suite en concert*. Les mouvements de fracas sonores alternaient avec des soliloques de flûte où Mme Daoust démontrait sa beauté sonore, son phrasé élégant. Elle gardait son sang froid sous les rafales percussives des grosses caisses et des timbales, sous les éclaboussures des cymbales.

Après *L'idylle pour l'être mal né* de Georges Crumb et du *Sifflement des vents porteurs de l'amour* de Gilles Tremblay (qui était d'ailleurs présent pour apprécier la complicité du duo Daoust/Beluse), le concert s'est terminé avec *Kétiak* de A. Nishimura. Musique hypnotisante dans ses répétitions de rythmes et de psaumes inspirées du Bali.

Ce concert, enregistré par le réseau anglais de Radio-Canada, sera diffusé sur la bande MF (93,5) mercredi le 21 février à 20 h 00.



Pierre Beluse et l'ensemble de percussion McGill



Absence, Philippe Casgrain et Isabelle Guay, 1989

Etat de siège en Haïti: les Haïtiens de Montréal commentent

Philippe Archambault

Le général Prosper Avril, dictateur d'Haïti, a officialisé son régime de terreur en le nommant état de siège. Pendant que les pays démocratiques ferment les yeux, la vague de violence et d'assassinats se poursuit. M. Avril promet toujours des élections.

La communauté haïtienne de Montréal est découragée. Leur pays ne semble pas prêt de sortir de l'impasse.

Le 7 janvier dernier, M. Avril

quitte subitement son pays. La population haïtienne ne sait pas où il est parti, ni pour combien de temps. Pour un court instant, on croyait même qu'il avait fui à l'étranger.

Par la suite, on apprend qu'il est en visite officielle à Taïwan. L'opposition haïtienne réagit. Dix-neuf groupes organisent une grève générale, pour empêcher le retour du général Avril. Cette tentative échoue, une faible partie de la population ayant répondu à l'appel.

Un autre acte posé par l'opposi-

tion a eu de plus importantes conséquences. Le Dr. Louis-Edmond Roy, « père » de la constitution haïtienne de 87, le père Antoine Adrien et M. Antoine Izméry signent un télégramme envoyé au gouvernement taïwanais. Ils lui demandent de ne pas discuter avec Prosper Avril, vu que celui-ci a pris le pouvoir de force, et n'a pas le soutien du peuple.

Le télégramme fait sûrement effet. M. Avril rentre au pays plus tôt que prévu. Dans un discours prononcé dès son arrivée, il vante

l'élite chinoise et dénonce les traites à la république haïtienne.

Le lendemain, 16 janvier, Jean Wilfrid Destin est assassiné alors qu'il rentre chez lui. M. Destin critiquait des personnalités politiques dans son émission humoriste sur Radio-Cacique.

Selon le Bureau de la communauté chrétienne des Haïtiens de Montréal (BCCHM) et d'autres groupes internationaux comme Amnistie Internationale et Americas Watch, ce genre d'incident est commun en Haïti. Chaque jour,

chaque nuit, des gens sont kidnappés, battus ou tués par des militaires ou des civils armés.

Néanmoins, le général Avril se sert de l'assassinat du journaliste pour décréter l'état de siège. Durant la semaine suivante, l'armée poursuit les membres de l'opposition. Plusieurs sont violemment battus puis relâchés. D'autres, comme le Dr. Roy, sont exilés. Tous les visas d'entrée et de sortie sont suspendus.

D'après M. Fleury du BCCHM et trois autres Montréalais d'origine haïtienne, l'état de siège ne change pas grand-chose. Il permet au général Avril d'étendre son mouvement de répression aux personnalités connues.

Les Haïtiens de Montréal n'aiment pas la façon dont les médias d'ici couvrent les événements. L'état de siège ne constitue pas un ensemble de mesures exceptionnelles, comme on le laisse entendre. La violence en Haïti est quotidienne, surtout depuis l'arrivée au pouvoir de Namphy en 1986.

Ils déplorent aussi l'apathie des gouvernements étrangers, en particulier celle du Canada. D'après un Haïtien qui désire garder l'anonymat, le Canada a toujours joui d'une bonne réputation auprès du peuple haïtien. Mais la valeur du Canada est à la baisse. Le gouvernement tarde à prendre une position claire.

L'automne dernier, le gouvernement canadien levait le moratoire qui permettait aux réfugiés haïtiens de rester au pays. Cela lui a permis de les expulser, sous prétexte que la situation là-bas était suffisamment calme. Et ce, malgré le fait que les fonctionnaires de l'ambassade canadienne entendaient tous les jours des coups de feu et qu'ils ont dû parfois fermer l'ambassade par mesure de sécurité, nous a déclaré notre source.

Le gouvernement a, depuis décembre dernier, suspendu temporairement les expulsions, bien que le moratoire ne soit pas officiellement rétabli. Tout de même, le silence du Canada est inquiétant.

L'attitude des Américains est également peu rassurante. Ce sont eux qui ont placé au pouvoir la dynastie Duvalier, qui l'ont remplacée par le régime de Namphy en

suite à la page 8

DE TERRE-NEUVE AU YUKON

le français me donne des ailes

J'ai la bougeotte et j'aime le changement. C'est pourquoi j'ai décidé de poser ma candidature pour l'un des nombreux postes de moniteurs et de monitrices de français qui sont offerts à travers le Canada pour l'année scolaire 1990-1991.

Il s'agit de postes à temps plein ou à temps partiel destinés aux étudiants des universités et aux élèves qui terminent leurs études collégiales.

DATE LIMITE

D'INSCRIPTION

LE 16 FÉVRIER 1990

Ça t'intéresse? Alors, fais comme moi, procure-toi un formulaire auprès

- des responsables de l'aide financière aux étudiants de ton collège ou université
- ou des directions régionales du ministère de l'Éducation
- ou du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science
Direction générale de l'aide financière aux étudiants
Service des programmes de langue seconde
1033, de la Chevrotière — 30^e étage
Québec (Québec)
G1R 5K9



Gouvernement du Québec
Ministère de l'Enseignement supérieur
et de la Science

Secrétariat
d'État

Conseil des ministres
de l'Éducation

Réunions...Réunions...

D'abord, avis à tous les nouveaux : réunion du Daily français, ce soir, 17h, au local B-03 du centre universitaire. Venez vous faire voir!

Ensuite, réunion de formation samedi le 3 février à midi, au même endroit. On y discutera, entre amis, de rédaction de nouvelles et d'analyse.

ANNONCES/CLASSIFIEDS

Ads may be placed through the Daily business office, room B-17, Union Building, 9h00 - 15h00. Deadline is 14h00 two weekdays prior to date of publication.

McGill students: \$3.50 per day; \$2.50 for 3 consecutive days, \$2.25 for 4 or more consecutive days. McGill Faculty and Staff: \$4.50 per day. All others: \$5.00 per day. There is a 25 word limit. There will be a charge of 25¢ for each word over the limit. Boxed ads are available at \$4.00 per ad per day - no discounts on boxing. EXACT CHANGE ONLY PLEASE.

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

341 - APTS., ROOMS, HOUSING

4 1/2 to share, \$250 + heat, negotiable, on Cedar 15 min from McGill, sunny, clean and carpeted. Call 931-5245 or 688-4311.

Large 3 1/2, high ceilings, hardwood floors, laundry, 3 min walk from McGill. Heat, electricity, water included in \$490 (negotiable) Available immediately. Call Jen 284-5248.

Sublet URGENT February 01/Mar01 to Aug. 31 large 1 1/2. Across gym. Clean furnished (desk, T.V., bed, kitchenware) 284-6353 anytime; leave message.

To Share: Big, bright 4 1/2, 10 min. from McGill. Great view of downtown. \$285 must see. 844-6707.

Plateau Mount Royal. Swell apartment on two floors, furnished, short or long term lease. \$825.00 heated. 282-1251. Leave Message.

Roommate needed now to share nice 2 bedroom apartment next to Metro Atwater - 280/month (negotiable) Heat/ Hot Water /Furnished/ Laundry. Axel: 939-5946.

343 MOVERS

Closed van, and Truck. Will transport you and/or your goods safely. Local and Long Distance. Cheap Rates. Reliable. Steve: 340-9470.

Large Econoline Van - for moving local & long distance. Reliable with reasonable rates. Alex, 324-3794.

350 - JOBS

Bartenders - Get yourself a very lucrative part-time job. The Master School of Bartending offers training courses and placement service. 2021 Peel Street (Peel Metro). 849-2828. (Student Discounts).

Paint the town this summer with Triple A Student Painters®. Painters and forepersons needed for West Island District. Sure beats Treeplanting! Call Anthony at 694-7028.

Creative lighting designer/technician needed

for entertainment work through the spring and summer. Late night hours. Please call Richard at 342-0509.

352 - HELP WANTED

Bakery Salesperson wanted. Full or part-time. No experience necessary. Apply in person before 2 p.m. Jarred Bakery. 5335A Queen Mary.

Wanted: Person to transcribe taped lectures. Will pay \$15.00 per hour tape transcribed. 2 to 4 hours per week. 483-4966 (481-2001, messages).

354 - TYPING SERVICES

One-Day-Service. Bachelor Commerce background. Editing if required. Skilled with words. Excellent presentation. Improved mark guaranteed. Electronic Memorywriter. Academic papers, C.V.'s, Theses. 340-9470.

RESULT RESUMES: a 17 year proven job-finder. Quality IBM processing-print, in depth consulting, free sample. Student papers/applications orientating: Tutoring, editing, consulting, typing. 488-5694.

Word Processing Available for any type of documents. Editing, graphics, pick up in downtown area also available. Call 931-6612.

Word Perfect, typing, translation. High quality work on term papers, manuscripts, theses, C.V., reports of all kind. Francine 593-9851.

358 SERVICES OFFERED

Anger Resolution Workshop: Learn new productive ways of handling anger in your life. Develop problem-solving techniques to resolve your anger. Info: McGill Counselling, 398-3601.

361 ARTICLES FOR SALE

Return Ticket Montreal-Vancouver (female). Leaves Dorval February 15th, 3:00 p.m. Returns Sunday February 25th 12:30 p.m. Asking

\$380.00 will accept best offer. Call Leslie 489-9669.

For Sale: Beautiful Nikkor 135mm 1:3.5 AIS lens \$225 - call: 937-1773.

Red & White McGill Jacket, slightly used, excellent condition. Price negotiable. Call 481-3737 before 10 p.m.

Ticket for one female to go to Florida for Spring Break! February 17 to February 26. Call 284-3102.

Round trip Montreal to Vancouver, female, February 10 - 25, \$450. Tory at 288-9553.

363 TO GIVE AWAY

Free! Beautiful apartment cat that will fit any room decor. Very friendly and very easy care for. Call for home delivery: 286-1577.

372 LOST AND FOUND

Lost Silver Earring Jan. 19th - round Mexican silver/aqua earring with geometric pattern. Sentimental value. Call 937-1060.

374 - PERSONALS

Frosty says...



"Pump it up."

Come by the office and we'll find some time so you can try some boarding.

GERT's: 10:30 p.m. You're tired but your friends want to stay. Don't want to walk home alone? Use the WALK-SAFE NETWORK!! McL. Lobby Mon - Thurs 10:45 p.m.

Roses are red, violets are blue, we're awake at 2:47 a.m. and so are you. Call McGill Nightline until 3 a.m. nightly, to talk about life in general

or our horrible poetry - 398-6246.

What is Trusting in God? McGill Christian, along with Pastor Ken Bombay, explore this topic on Friday, February 2nd., 19h30 Presbyterian College's Chapel.

385 NOTICES

Gays and Lesbians of McGill offers an information and counselling talkline. Call us with questions, problems, or just to talk. Phone 398-6822 or drop by Union 417, M-F, 7 - 10 p.m.

Lesbian/Gay studies group meets Thursdays, discussion group meets Fridays, both at Yellow Door (3625 Aylmer) 17h00. Info 597-0363 (Bill).

Animals are suffering confinement and death in the hands of us humans. Help work to improve their fate. META 276-0914.

Red Herring. Scurry forth and submit keen stuff for the next issue at Union 406, 398-6816. Deadline Jan. 31st. Major Credit Cards accepted. No lentils please.

There'll be a hot time in the old town at the Arts & Science Red and White Ball Friday, March 23, 1990. Tickets on sale at Sadie's Jan. 24 - March 16. \$38 per person. Table Reservations on a first come first served basis.

Development Week wrap-up at St. Martha's Sunday, February 4th. Guest Fr. Francis Xavier (inner city mission in Montreal) 3521 University, 10:30 a.m. Ecumenical worship. Everyone welcome! Info: 398-4104.

"Grandir Au Sud". Film maker Rob Hart presents his film, Newman Centre (3484 Peel) Sat., February 3rd, 7 p.m. Free! 398-4104 Chaplaincy. A Development Week event.

Third World Debt: Canada's Responsibility.

Marjorie Ross, Task Force on Churches and Corporate Responsibility. Wednesday, January 31st 12:45 p.m. Senior Common Room, Faculty of Religious Studies (3520 University). 398-4104 (Chaplaincy).

Can't get a date? See how rowdy pirates solve their dating problems. Pirates of Penzance plays February 1 - 3 and 8-10 p.m., February 4 at 4 p.m. at Westmount High. Tickets at the door, Sadie's or the Savoy Office. \$5.00 students, \$10.00 adults. 398-6820.

Call for Papers!! McGill Journal of Political Economy is accepting all papers of an economic facet for Spring publication. Submit to ESA box, Economics Department.

387 VOLUNTEERS

\$\$\$ We are looking for students for a social judgement study. Test your own social skills, and get immediate feedback! In one hour, you will earn \$10.00. Leave your name and phone number with Susan Gegus at 398-6127. \$\$\$

Are you Adventurous? Psychologist studying carefree people who've led exciting, impulsive lives. If you're the type of person who would do anything for a dare, call 398-6109.

Now, you probably want to go to a warm, sunny, tropical paradise island for Spring Break.

Wouldn't that be nice? You can't afford it?

Get a job! Call Fortune Graphics. Tel: 289-8526.

Senate/Board Representative By-Election

Tuesday, 17h00 February 6, 1990
Union B-09

All student Senators, Governors, the President and VP University Affairs can vote at this meeting.

Anne Yu
DCRO

Eric Steinman
CRO



PROGRAMME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES EN DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL (PRODEV)

Le programme

- est conçu dans une optique interdisciplinaire;
- se donne à temps complet et à temps partiel;
- mène à l'obtention d'un Diplôme d'études supérieures en développement international et coopération.

Conditions d'admission

- baccalauréat universitaire (avec spécialisation) ou l'équivalent;
- expérience en développement international ou intention de travailler dans ce domaine;
- connaissance pratique des deux langues officielles est souhaitable.

On peut obtenir une brochure et un formulaire de demande d'admission en s'adressant à :

L'adjointe scolaire
INSTITUT DE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL ET DE COOPÉRATION
Université d'Ottawa
Ottawa (Ontario)
K1N 6N5
Tél. : (613) 564-4910

UNIVERSITÉ D'OTTAWA
UNIVERSITY OF OTTAWA

\$9.95 LIQUIDATION

FIRST QUALITY PRINTS
IMPRESSIONISTS TO CONTEMPORARY

REGULAR \$10.00 TO \$60.00
ONE PRICE ONLY \$9.95

SUPER PRICES
ON LAMINATION & FRAMING

La Galerie

3536 boul. St-Laurent 842-0160 3536

Glasses with Classes

SUPER SPECIALS

at Raouf Hakim

FREE
Frame 2 for 1
Buy a frame with prescription glasses and with the purchase of the second pair of glasses get the second frame FREE

SOFT CONTACT LENSES
Daily Wear: \$99
Extended Wear: \$139
Tinted Lenses: \$169

FREE
Contact Lenses (Soft Daily)
with the purchase of a frame and prescription glasses at regular price

RAOUF HAKIM
3550 COTE DES NEIGES
932-2433

Seaforth Medical Building Main Floor

Eye examination available by optometrist

...État de siège

suite de la page 6

février 1986. Le général Namphy devait organiser des élections, mais est finalement resté au pouvoir, pour être remplacé par Avril en 1988.

Cette année, les États-Unis ont octroyé au gouvernement Avril un prêt de 30 millions. Ils projettent de l'augmenter à 90 millions, malgré les récents événements. L'armée haïtienne est équipée en totalité par les Américains.

Récemment, le gouvernement américain a fortement réprimandé Avril, jugeant que ses actes allaient à l'encontre du processus de démocratisation. Cinq navires de guerre américains manœuvrent au large

des côtes haïtiennes depuis une semaine.

Selon M. Fleury, les Américains sont « contre le gouvernement Avril en mots seulement ». Le gouvernement Avril tente de gagner du temps en promettant des élections.

M. Gilles Odigé, un Haïtien de Montréal, va plus loin. D'après lui, le gouvernement haïtien ne peut rien faire sans l'approbation de l'ambassade américaine.

Namphy, au début de son mandat, était surnommé « Chouchou ». Tous croyaient qu'il voulait vraiment instaurer la démocratie. Selon M. Odigé, son attitude a changé après un séjour à la Maison Blan-

che.

L'avantage que les Américains voient en Haïti est géographique, pense M. Odigé. Le régime communiste de Cuba est tout près. Les États-Unis occupent une base militaire à Guantanamo, sur l'île de Cuba, jusqu'en 1999. Ils voudraient bien ne pas avoir à la déplacer trop loin.

Les Haïtiens d'ici s'accordent sur un point. Les Haïtiens ont choisi de lutter contre leurs dictateurs de façon légale. L'opposition est là, mais manque d'organisation. Elle compte beaucoup sur l'aide des pays étrangers, qui tarde à venir.



...Parti québécois

suite de la page 1

ses d'excellence accordées à des étudiants prometteurs dans leur domaine. Une taxe de un p.cen pourrait également s'appliquer sur la masse salariale des entreprises et être remise pour promouvoir la recherche.

Présentement, le financement des universités s'appuie sur le calcul du nombre d'étudiants qui fréquentent l'université. Le montant alloué y est directement proportionnel. Selon M. Facal, on devrait davantage prendre en compte les activités de recherche, vitales pour notre société, lorsqu'on calcule la somme remise à chaque institution.

Dans son communiqué, le Comité national des jeunes a également manifesté son intention de déposer un mémoire lors de la commission parlementaire sur la

réforme du régime des prêts et bourses qui débutera le 21 février. Le mémoire traitera des frais de scolarité, du régime des prêts et bourses ainsi que du financement des universités, trois thèmes jugés indissociables par les jeunes péquistes.

Lorsqu'il était au pouvoir, le Parti québécois défendait la gratuité scolaire au Québec. Encore aujourd'hui, le PQ favorise le maintien du gel des frais de scolarité ou le remplacement de ceux-ci par un impôt post-universitaire. Le comité national des jeunes et l'aile parlementaire péquiste se sont engagés cette fin de semaine à défendre encore plus haut et plus loin leurs convictions. Mais si on en juge par l'immobilisme décisionnel du gouvernement par le passé, la réponse pourrait tarder à venir.

Daily Publications Society -BOARD OF DIRECTORS MEETING

November 16, 1989 5 p.m.

Room B-17, Union Building

Attend.
Decide
matters
of great
import.



LE RISQUE

Les nouveaux condoms Trojan-Enz* avec spermicide contribuent à le réduire.

Maintenant, vous pouvez réduire le risque des maladies transmises sexuellement grâce aux nouveaux condoms Trojan-Enz* avec lubrifiant spermicide. Nous avons ajouté le spermicide Nonoxynol-9 à nos condoms de qualité pour les rendre encore plus fiables. Ne prenez pas de risques avec l'amour: utilisez les condoms Trojan-Enz* avec spermicide.

* Il n'existe pas de moyen de contraception offrant une protection à 100%, mais les condoms TROJAN, s'ils sont utilisés correctement, sont hautement efficaces pour prévenir la grossesse. Correctement utilisés, les condoms TROJAN permettent également de réduire les risques de propagation des maladies transmises sexuellement (MTS).

* Marque déposée

